

Un peu d'histoire



L'église

Le territoire de Saint-Pons-de-Mauchiens est occupé depuis la Préhistoire. Le site de Roquemen-garde, éperon barré du néolithique, a fait l'objet de fouilles systématiques et fait aujourd'hui référence. Un village de l'âge du bronze a été repéré près du domaine de Montredon. De nombreuses villae, ancêtres de nos domaines viticoles, ont été aménagées après la conquête romaine sur le territoire de la commune. Le village actuel serait né du regroupement autour du château seigneurial des habitants des villages qui s'étaient installés, au début du Moyen Âge, à l'emplacement de certains domaines antiques.

Il est, au siècle suivant, propriété des seigneurs de Montpellier. À la fin du XII^e siècle, Guilhem de Montpellier autorise Pierre de Roquefiche à construire une maison forte près de l'église. Saint-Pons devient une coseigneurie et appartient à diverses familles.

Au XIV^e siècle, le village n'a plus qu'un seul seigneur: l'évêque d'Agde.

Au XVII^e siècle, la seigneurie appartient à la famille de Mirman. Elle devient, au siècle suivant, la propriété des Princes de Conti qui la conserveront jusqu'à la Révolution.

Le Consulat, institution municipale des villes du Midi, apparaît à Saint-Pons-de-Mauchiens au XII^e siècle. Il administrera le village jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Le XIX^e siècle est marqué par un développement urbain important. La vigne devient alors la principale ressource du village, à côté d'autres cultures telles que le blé et l'olivier. Le village qui était jusqu'alors peu sorti de ses murailles médiévales, se déploie tout autour de l'enceinte circulaire. On voit se développer, le long des principales voies de communication, de nouveaux quartiers formés de maisons vigneronnes.



Les armoiries du village sur la porte de l'église



La circulaide

Découvrir en visite guidée



➤ Des visites sont proposées toute l'année. Un guide vous emmène à la découverte de l'histoire et du patrimoine de nos villes et villages.

➤ Office de Tourisme
patrimoine@capdagde.com
Billetterie en ligne :
reservation.capdagde.com

➤ CONSULTEZ L'AGENDA :
www.capdagde.com



Conception : webDreux - Maquette: Atelier Gandalf - Imprimé sur du papier certifié PEF - PEF C
Crédits photos : H. Comté, P. Ramond, P. Lagarde, O. Faure, OT, DR - 2024

Vous avez des questions ? Besoin d'un conseil ? Contactez nos Offices de Tourisme.

- **Cap d'Agde** > Rambla du Soleil : +33 (0)4 67 01 04 04 - contact@capdagde.com
- **Agde** > Place de la Belle Agathoise : +33 (0)4 67 31 87 50 - contact@capdagde.com
- **Pézenas** > 20 Place du 14 Juillet : +33 (0)4 67 98 36 40 - pezenas@capdagde.com
- **Portiragnes** > Place du Bicentenaire : +33 (0)4 67 90 92 51 - portiragnesplage@capdagde.com
- **Tourbes** > Place de la Mairie : +33 (0)4 67 94 43 92 - tourbes@capdagde.com
- **Vias** > Avenue de la Méditerranée : +33 (0)4 67 21 76 25 - vias@capdagde.com

Les horaires d'ouverture sont indiqués sur le site internet :
www.capdagde.com/office-de-tourisme



OFFICE DE TOURISME
Cap d'Agde Méditerranée
BP 544 - F-34305 Le Cap d'Agde cedex
Tél. : +33 (0)4 67 01 04 04
contact@capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas
20 Place du 14 Juillet
34120 Pézenas
Tél. +33 (0)4 67 98 36 40
pezenas@capdagde.com



www.capdagde.com

CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



CAP D'AGDE
MÉDITERRANÉE



Plan de visite

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

1 MAIRIE

Elle est installée dans l'ancienne propriété de la famille Pargoire-Rouquette, aménagée au début du XIX^e siècle en bordure du village. La porte d'entrée de la maison de maître est dotée d'un décor d'architecture très simple, la clef porte la date de 1817. Un plafond, peint dans le style néo-renaissance de la fin du XIX^e siècle, orne la salle de réception située au rez-de-chaussée.

2 MAISONS VITICOLES

On trouve, à l'extérieur de l'enceinte médiévale, de très nombreuses maisons viticoles datant de la deuxième moitié du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle. La maison située au n° 15 de l'avenue de Pézenas est représentative de ces constructions liées à la prospérité viticole. Au rez-de-chaussée, une grande porte charretière donne accès à la cave à vin. Le premier étage abrite le logement du viticulteur. Le dernier niveau est doté d'une fenêtre paillère. Cette maison a conservé une grande partie de ses enduits anciens.



3 CHAPELLE NOTRE-DAME DU PIC

C'est en mai 1881 que l'abbé Dessalles, curé de Saint-Pons-de-Mauchiens, fait placer sur le Pic, petite hauteur située face au village, la statue de Notre-Dame d'Espérance. En juillet 1898, l'abbé Blaquière fait construire la chapelle actuelle pour abriter la statue. Les plans sont fournis par l'architecte montpelliérain Jules Margouyrès. L'édifice, en forme de rotonde, est de style néo-gothique. Des pierres épannelées n'ont peut-être pas reçu le décor sculpté prévu à l'origine.



4 PLACE ET REMPARTS

L'enceinte était probablement formée à l'origine par l'arrière des maisons qui s'ouvraient sur les ruelles du village médiéval. Des fenêtres ont ensuite été percées dans les remparts qui ont perdu leur fonction défensive à partir du XVII^e siècle. L'entrée du village médiéval est surmontée de mâchicoulis qui forment une bretèche. La place est ornée d'une fontaine en pierre du XIX^e siècle dominée par une statue en fonte représentant Jeanne d'Arc, statue non pas d'une sainte mais d'un symbole de la France puisque installée avant sa béatification. C'est l'une des deux seules statues de saints inscrite à l'inventaire du patrimoine et appartenant à la République.

5 MAISON DES ÉMIGRANTS

Cette imposante demeure du XVII^e siècle appartenait aux d'Astanières dont le dernier représentant dans la région émigra en 1791. Cette demeure est un exemple caractéristique de l'architecture méridionale du XVII^e siècle. Elle vient de faire l'objet d'une restauration exemplaire. Au rez-de-chaussée, une porte à plate-bande clavée donne accès au vestibule. Deux petites fenêtres hautes dotées de grilles éclairaient le rez-de-chaussée. Elles sont surmontées de deux fenêtres à croisée. On peut voir au deuxième étage, à gauche, les restes d'un embout de poutre sculpté, vestige de la charpente primitive. Les solives de la charpente se prolongeaient, à l'origine, à l'avant de la toiture pour former un auvent appelé, dans les textes du XVII^e siècle, forjet. Ce système, aujourd'hui disparu, protégeait les menuiseries ainsi que les vitraux.

6 PORTES JUMELLES

Ces deux portes donnaient accès à deux maisons mitoyennes. La porte de gauche est savamment ordonnancée. Son ouverture rectangulaire est inscrite entre deux pilastres à chapiteaux ioniques. L'entablement porte un fronton brisé dans lequel vient prendre place un édicule. Celle de droite, d'un genre plus simple, possède des piédroits interrompus par des impostes moulurées. L'ouverture est placée dans un arc en plein cintre surmonté d'une clef à motifs végétatifs.



7 MAISON DES CONSULS

Située en bordure des remparts, la maison dite des Consuls est l'un des bâtiments les plus remarquables du village. En 1199, Guilhem VIII de Montpellier accorde à Pierre de Roquefiche l'autorisation de construire un château qui pourrait être la maison des Consuls. Cette demeure, construite à la fin du XII^e siècle, a subi des modifications après 1346. C'est de cette époque que date la cheminée coiffée d'un curieux mitron circulaire. Un recensement de feux indique, qu'à cette époque, la maison est propriété de trois familles parmi lesquelles on trouve toujours la famille de Roquefiche qui rend hommage à l'évêque d'Agde Pierre de Montruc en 1374. L'édifice a pu abriter la maison commune à une époque indéterminée. La salle d'apparat de la demeure, longue de 16 mètres pour une largeur de 5 mètres 50, est décorée d'un plafond peint exceptionnel. Le décor se développe sur des planchettes légèrement inclinées appelées closoirs. Le décor fait alterner des écus placés dans des quadrilobes avec des scènes historiées évoquant des divertissements et des travaux agricoles. On peut aussi voir un homme qui a peur d'un escargot, symbole de la couardise. Ce thème du monde à l'envers est cher aux imagiers de l'époque médiévale. Parmi les rares blasons identifiés, on peut voir celui de Simon de Cramaud, évêque de Béziers de 1383 à 1385 ainsi que celui de son prédécesseur Guy de Malsec de Chalus. L'héraldique permet de dater le plafond des années 1383-1384.



8 ÉGLISE

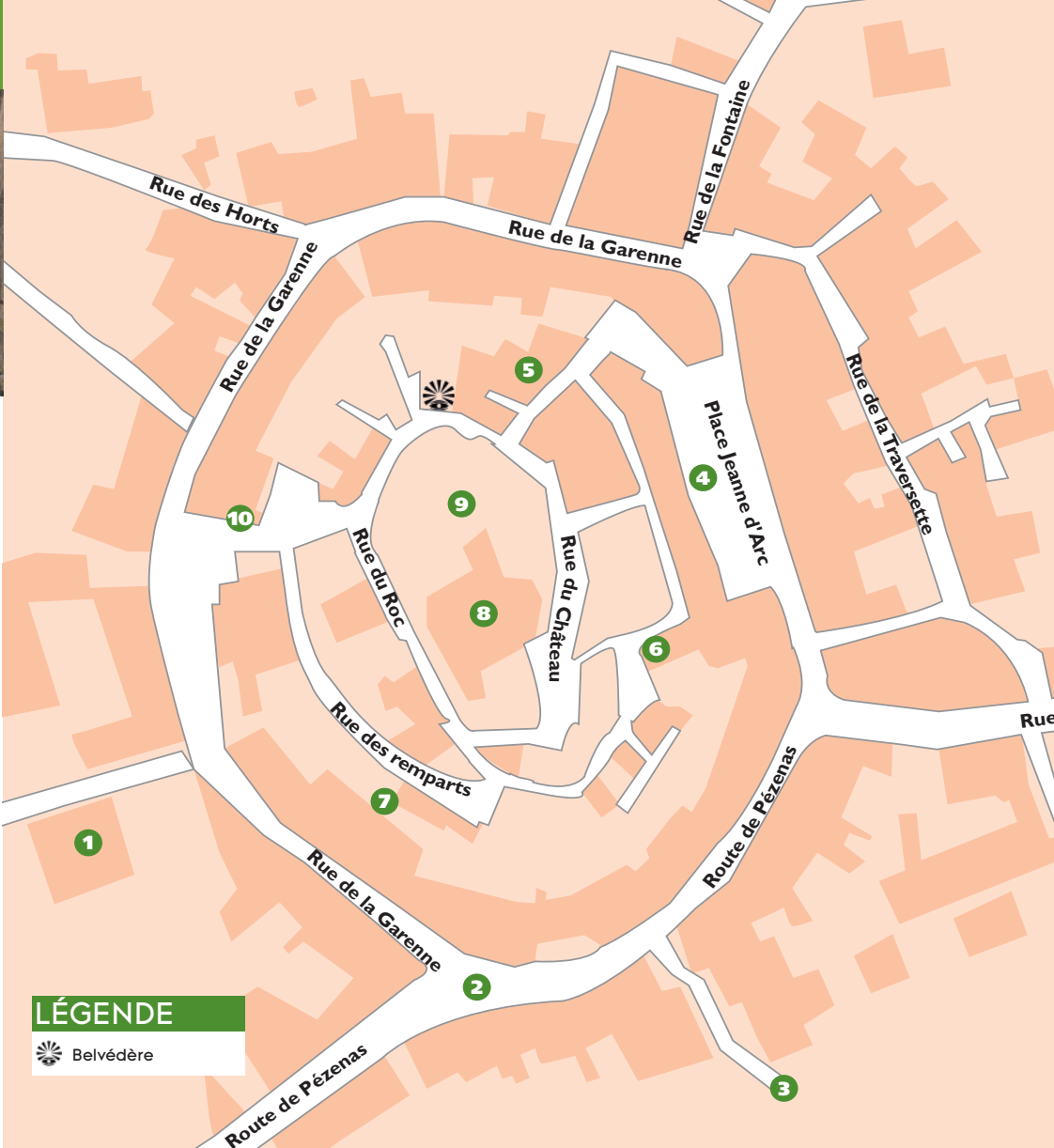
On peut voir, sur la porte de l'église, les armoiries de la commune inventées par le curé de la paroisse dans les années 1940. Elles comportent deux chiens et sont "d'azur aux sept coupeaux d'or surmontés du clocher de même, au canton senestre, de gueules, à la Vierge du Bosquet, d'argent. Le tout surmonté de la couronne murale et soutenu par deux chiens d'argent lampassés, de gueules". La présence de ces chiens est liée à une légende qui serait à l'origine du nom du village et à l'un de ses premiers seigneurs. À une époque très lointaine, le seigneur du château avait des chiens énormes qu'il laissait patrouiller la nuit dans les rues du village, pour en assurer la garde. Une nuit, le seigneur rentra très tard et les chiens faisaient bonne garde. Le seigneur regagnait son logis quand il fut attaqué par ses propres chiens qui le dévorèrent. Avant de mourir, le seigneur couvert de sang, s'écria "mas cos", en occitan, ou "mali canes" en latin, "mauvais chiens" en français. Ce nom aurait été transformé en Mauchiens. L'église est placée sous le vocable de saint Pons de Cimiez. L'édifice actuel, ancienne chapelle castrale, a été construit au XII^e siècle. Il était constitué d'une abside voûtée en cul-de-four précédée d'une petite travée de chœur sur laquelle venait se greffer une nef de trois travées. L'intérieur de l'édifice a subi des modifications. À l'origine, la voûte de l'édifice roman était en berceau brisé. Elle était soutenue par des arcs doubleaux. Au XIII^e ou au XIV^e siècle, un bas-côté fortifié est construit au sud. À la même époque, la voûte romane qui supportait la toiture de lauze, est détruite. Elle est remplacée par une charpente peinte, portée par des arcs diaphragmes. Au XIX^e siècle, un deuxième bas-côté est construit au nord et la charpente est remaniée. Elle est masquée par la voûte de briques encore visible. Les murs et la voûte sont alors décorés d'un faux appareil de pierres peint. Lors des travaux de réfection de la toiture, en 2004, plusieurs pièces de bois peintes, datant de la deuxième moitié du XIII^e siècle, ont été découvertes. Un tableau du peintre Montpelliérain du XIX^e siècle Jean-Pierre Montserret représente le martyr de saint Pons de Cimiez.

9 CHÂTEAU

Derrière l'église se trouve l'emplacement de l'ancien château. On peut supposer qu'il est mentionné pour la première fois en 890. Les seuls éléments conservés (portail monumental, clots d'échauguette...) témoignent d'une importante campagne de travaux au début du XVII^e siècle. Un plan du XVIII^e siècle, conservé aux Archives Nationales, indique que la demeure est encore intacte à la veille de la Révolution. Des photos de 1910 laissent encore voir des murs extérieurs de plus de 4 mètres de haut et les ouvertures des fenêtres.

10 PORTALET

C'était l'entrée secondaire du village. Une maison, ayant remplacé le système défensif primitif, occupait le dessus du portalet jusque dans les années 1950-1960.



LÉGENDE

 Belvédère



Ne partez pas sans avoir vu

Le moulin de Roquemengarde (propriété privée). La première mention du moulin remonte à 1068. Il aurait été construit par la vicomtesse de Carcassonne Ermengarde. Bien que reconstruit au cours des temps, le moulin conserve une tour du XIII^e siècle. La deuxième a été réaménagée au XVII^e siècle sur des bases médiévales.